Document généré le 29 juil. 2025 20:15

Histoire Québec

Vous souvenez-vous du son des cloches ? Que reste-t-il des clochers d'Aylmer ?

Laurent Robillard-Cardinal

Volume 22, numéro 4, 2017

Un parcours d'art et d'histoire

URI : https://id.erudit.org/iderudit/85090ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Robillard-Cardinal, L. (2017). Vous souvenez-vous du son des cloches ? Que reste-t-il des clochers d'Aylmer ? *Histoire Québec*, *22*(4), 31–32.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Vous souvenez-vous du son des cloches? Que reste-t-il des clochers d'Aylmer?

par Laurent Robillard-Cardinal

Laurent Robillard-Cardinal est journaliste à plein temps dans la région de l'Outaouais depuis 2012. Écrivain bilingue, il rédige des articles pour trois hebdomadaires, soit le West Quebec Post, *le* Bulletin d'Aylmer *et le* Journal du Pontiac. *Il a également écrit pour différentes publications d'Ottawa, dont le blogue bien connu Apt613. Il détient un baccalauréat en histoire et en sciences politiques de l'Université d'Ottawa. Originaire d'Ottawa, il habite aujourd'hui à Gatineau.*

Jadis, le tintement des cloches d'Aylmer résonnait dans le village, mais aujourd'hui les Aylmerois entendent de moins en moins ce son distinctif comme à l'époque des fondateurs.

Les églises, et par extension les clochers, ont commencé à faire leur apparition à Aylmer au 19e siècle lors de la colonisation de Symmes Landing par les Européens et les Nord-Américains. Les pionniers aylmerois, dont la majorité était chrétienne, ont équipé le village de cloches afin de convoquer les fidèles à la messe comme le voulait la tradition.

La présence importante de cloches à Aylmer aux 19e et 20e siècles ne surprend pas l'expert-conseil en cloches d'église Michael Rowan, car c'est le Québec qui en a hébergé le plus comparativement aux autres provinces canadiennes. Selon les statistiques de M. Rowan, de 1840 à 2000, le Québec a reçu 1 685 cloches, tandis que l'Ontario, au deuxième rang, n'en a accueilli que 260.

« À l'évidence donc, c'est dans la province de Québec, le premier territoire canadien à avoir été exploré et habité par des Européens, que se trouve le plus grand nombre d'ensembles de cloches », a indiqué M. Rowan. « Pendant les premiers 350 ans, l'Église catholique avait joué un rôle crucial dans la sauvegarde de l'identité de la majorité francophone du Québec, de même qu'auprès des minorités francophones situées dans les provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Les cloches et les sonneries d'église ont alors pris une place importante dans la vie des Québécois. Presque toutes importées de l'étranger, plus de 8 500 cloches de bronze sont disséminées aux quatre coins du Québec. Ce nombre représente environ 80 % du répertoire global canadien. »

Parmi ces milliers de cloches qui parsèment le Québec, seulement une poignée se retrouve dans les clochers d'Aylmer qui trônaient auparavant au-dessus du village. Ceux-ci n'ont en majorité pas fait long feu, car une bonne partie des églises se départissent de leurs cloches au 20e siècle, comme ce fut le cas pour l'église du Christ (Christ Church).

Terminée en 1845, cette église possède un grand clocher où siègera une cloche de bronze offerte vers 1850 par John Egan, le premier maire d'Aylmer. Cette cloche de 102 livres (46 kg) a été, selon des informations fournies par Rowan, livrée en 1874. De tonalité Do5, elle provient de l'importante fonderie de cloches Meneely, anciennement située à Troy, dans l'État de New York. Par contre, la cloche ne sera plus visible après 1905, car quatre tourelles de pierre viennent plafonner l'ancien clocher en forme de pic.

Un parcours semblable est réservé à la cloche de l'église méthodiste (Aylmer United Church). Initialement construite en 1858, cette église située sur la rue Principale est modifiée de façon considérable après un terrible incendie en 1959. À cette époque, la paroisse décide de condamner le clocher.

L'église Saint-Paul, quant à elle, garde sa cloche et son clocher pendant de nombreuses années. La cloche est livrée en 1905 par la fonderie Bollée, d'Orléans, en France, fondeur de cloches depuis 1715. La paroisse l'installe dans le magnifique clocher de l'église qui fut construit en 1894 et réparé en 1905 après un brasier. De tonalité Fa3, la cloche de bronze pesait 2196 livres (996 kg) et tintait dans le clocher visible à partir de la rivière des Outaouais. Malheureusement, l'église fut la proie des flammes en 2009 et la cloche fut endommagée. Le comité de reconstruction de l'église Saint-Paul opte alors de ne pas inclure un clocher traditionnel dans sa nouvelle construction.

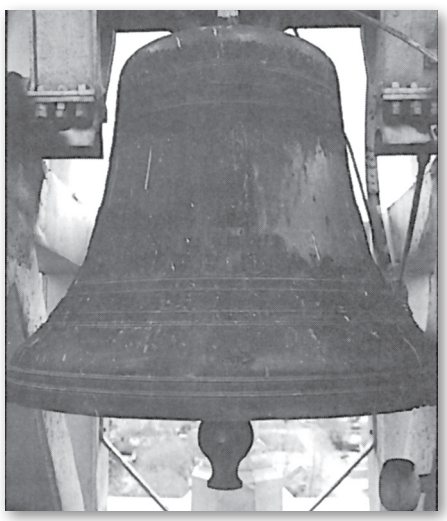

Photo de l'ancienne cloche de l'église Saint-Paul.
(Crédit: Laurent Robillard-Cardinal)

À la fin du 19e siècle à Aylmer il n'y avait pas que les églises qui disposaient de cloches, certaines institutions scolaires, dont l'école Saint-Paul, située sur le chemin Eardley et construite en pierre en 1892, en possédaient également une. Cependant, lors d'un agrandissement en 1920, le clocher et la cloche sont mis de côté.

Outre l'école Saint-Paul, l'académie d'Aylmer, située au 170, rue Principale et construite en 1861, possédait également un clocher. En 1925, un feu cause des dégâts importants et lors de travaux subséquents, la direction décide d'y ajouter un troisième niveau et de préserver le clocher. La Protestant School Board of Greater Hull, qui deviendra la Commission scolaire Western Québec, habite ensuite l'édifice, et ce, jusqu'en 2007, année où elle déménage dans de nouveaux locaux sur la rue Katimavik. L'organisme y apporte la cloche, exposée depuis dans le hall d'entrée.

« Nous avons décidé d'exposer la cloche afin de faire allusion à notre passé. À l'époque, elle avait été retirée du clocher, car on avait beaucoup de problèmes avec les oiseaux et les chauves-souris qui pénétraient à l'intérieur. Le clocher a ensuite été condamné et la cloche avait été entreposée dans le sous-sol pour plusieurs années. Lorsque la commission a déménagé, nous l'avons apportée avec nous afin de mettre en valeur l'histoire de la WQSB », explique Paul Lamoureux, l'ancien directeur général de la WQSB.

Certains Aylmerois se souviendront également que l'ancien palais de justice, ayant servi plusieurs années de caserne de pompiers, avait aussi une tour de pierre à l'arrière de l'édifice à l'allure de clocher. Pourtant, cette tour construite vers 1900 servait plutôt à faire sécher les longs boyaux d'incendie. Elle fut démolie en 1962 lors de rénovations comme ce fut le cas pour plusieurs clochers d'Aylmer.

Photo de l'église anglicane Christ Church, à Aylmer. (Crédit : Laurent Robillard-Cardinal)